

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Vendredi 22 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Vendredi 22 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Travail intellectuel](#), [Vie domestique \(François\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-09-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Vendredi, 22 sept. 1848

Une heure

Je n'ai de nouvelles que de M. Hallam et de Mad. Austin. Je me trompe ; j'ai trouvé hier en rentrant une bonne lettre de Lord Aberdeen. Je ne vous l'envoie pas pour ménager vos yeux. Je vous la lirai dimanche. Rien de nouveau. Très autrichien. Regardant toujours l'Angleterre comme possible parce que l'Autriche ne cédera pas et ne doit pas céder. Il ne parle de revenir que dans le cours de Novembre. Les journaux modérés sont abasourdis du résultat des élections. L'Assemblée nationale soutient énergiquement son parti. Evidemment tout le monde est inquiet et tâtonne. Vous aurez vu à quel point l'élection de M. Molé a été contestée. Encore n'est-elle pas positive ? Le Communisme est en progrès effrayant. Aura-t-on assez peur et pas trop peur ? Je m'attends à quelque explosion rouge qui donnera aux modérés, un coup de fouet. M. Ledru Rollin se met à la tête des Montagnards croyant à leur victoire. Je parie que, dans son esprit, il dispute déjà à Cavaignac la présidence de la République. Nous sommes tellement hors de ce qui est sensé que tout est possible.

Lisez attentivement le récit de la prise de Messine qui est dans les Débats. Curieux exemple de l'absurde manie révolutionnaire qui est dans les esprits. Il est clair que les Messinois sont insensés, et ont été les plus féroces. On assiste à leurs atrocités. On tient leur défaite pour certaine. On rend justice à la modération du général Napolitain. N'importe c'est pour les Messinois [?] la sympathie. Uniquement parce que c'est une insurrection et une dislocation. Et le Roi de Naples, qui a offert aux Siciliens dix fois plus qu'ils n'espéraient d'abord est un despote abominable parce qu'il ne cède pas tout à des fous qui sont hors d'état de résister. La raison humaine est encore plus malade que la société humaine. Adieu.

Je vais me remettre à travailler. C'est bien dommage que je ne puisse pas dire tout ce que je voudrais. Je supprimerai de grandes vérités, et peut-être de belles choses. Adieu. Adieu. A demain.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Vendredi 22 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2431>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 22 sept. 1848

HeureUne heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
De la démocratie en France (janvier 1849)	François Guizot	1849	Lien externe

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brompton Vendredi 22 Sept²¹⁶² 1848
une heure

Je n'ai de nouvelles que de
M^r Hallam et de M^{rs} Weston. Je ne compte
j'ai trouvé bien en retour une bonne lettre de
Lord Aberdeen. Je ne vous écris pas pour
ménager vos yeux. Je vous le disai dimanche.
rien de nouveau. Très Autrichien. Regardant
toujours l'Europe comme possible par suite
l'Autriche ne cédera pas et ne l'est pas cédée.
Il se parle de revenir que dans le cours de
Novembre.

Les journaux modérés sont abasourdis des
résultats des élections. L'Assemblée nationale
soutient énergiquement son parti. Evidemment
tout le monde est inquiet et fatigué. Où
avez-vous à quel point l'élection de M. Thiers
a été contestée. Encore n'est-elle pas contestée.
Le Communisme et son progrès effrayant.
Avez-vous assez peur et pas trop peur? Je
s'attend à quelque explosion rouge qui
redonnera aux modérés un coup de foudre.
M^r Ledru Rollin se met à la tête de
Montagnards croyant à la victoire. Je parie

que, dans son esprit, il dispute déjà à Casimir
la présidence de la République. Nous sommes
tellement hors de ce qui est juste que tout est
possible.

Adieu. Adieu.
à demain

Lisez attentivement le récit de la prise de
Messine qui est dans le Débat. C'est un exemple
de l'abuse même révolutionnaire qui est dans
le esprit. Il est évident que les Messinois sont
vaincus et ont été les plus favorés. On assiste
à leurs atrocités. On voit leur défaits pour
certains. On rend justice à la modération
du général Napoléon. L'importance est
pour les Messinois qu'il la sympathie.
Uniquement parce que c'est une invasion
à une dislocation. Et le Roi de Naples qui
offre aux Siciliens les plus belles
conditions d'abord est un despote abominable
parce qu'il ne cède pas tout à la fois qui
est hors d'état de résister, car l'armée
française est encore plus malade que la Société
humaine.

Adieu. Je vais me remettre à travailler
à ce bon ouvrage que je ne puisse pas lire
tout ce que je voudrais. Je l'exprimerai de
grande envie, ce peut-être de belle chose.

